

Le Parrainage des Promotions

Quelques témoignages

Nous publions ci-après quelques extraits de réponses aux vœux adressés par la promotion Li 21 aux familles de ses filleuls. Dans leur émouvante simplicité, ces lignes se passent de commentaires. Rien ne peut faire mieux saisir la portée de cette magnifique tradition du parrainage.

D'un père ouvrier :

« Nous avons reçu avec grand plaisir votre lettre du 21-12-46 nous informant que vous allez être le parrain de notre fils.

Nous espérons comme vous que nous entretiendrons les relations les plus utiles à notre jeune Gadz'arts.

Il aura certainement besoin d'avoir de précieux conseils et nous ne sommes pas si bien placés que vous pour les lui donner.

Je dois vous dire que je ne suis qu'un ouvrier tourneur sur métaux et que je n'ai eu qu'une instruction primaire. C'est vous dire que nous comptons beaucoup sur ce parrainage pour le guider. Nous espérons que l'espoir que nous mettons en lui ne nous décevra pas.

Je vous remercie ainsi que ma femme des bons souhaits pour l'année 47 et nous vous prions d'accepter les nôtres. »

.....
D'une Maman :

« Mon fils aura d'autant plus besoin de parrain qu'il n'a plus de papa depuis 1936.

S'il est possible à une maman de combler les vides quand les enfants sont jeunes, la tâche est plus difficile quand ils grandissent, et il arrive un moment où le jeune homme aurait bien besoin de conseils plus virils.

Jacques est heureux de sa nouvelle vie : l'internat lui fait apprécier davantage la fraternité des Gadzarts

et sa confiance en la vie est illimitée. Puisse-t-il ne pas être déçu. »

.....
D'une autre maman :

« Pour une maman qui depuis douze ans lutte toute seule dans un foyer que la mort a privé du père si brutalement, il est réconfortant de recevoir une lettre comme la vôtre ; il est doux de penser que désormais elle ne sera plus seule pour diriger les premiers efforts du jeune homme qu'est devenu si vite son « petit garçon ».

La séparation est dure pour l'un comme pour l'autre. C'est la première fois que mon fils, qui aura seulement 18 ans en mars, quitte la maison. Il ne connaissait aucun de ses camarades, étant le seul de la région qui fut affecté à Lille. Maintenant que le premier trimestre est passé, il commence à ne plus se sentir si seul, à connaître ses camarades, et certainement l'esprit « Gadzarts » avec la grande fraternité qui le caractérise, sera pour lui un grand secours.

Lui qui a si peu connu son père, aura donc la chance à sa sortie de l'école, à son entrée en contact avec la vie, de sentir ses aînés, ses parrains, s'occuper de lui et le guider. C'est réellement pour moi une pensée rassurante car l'avenir m'a si souvent fait trembler. Il est si difficile à une mère, si délicat, de guider un grand garçon, même lorsque son fils est très affectueux, sérieux et raisonnable !

Je vous suis donc très reconnaissante, cher Monsieur, de prendre ainsi à cœur votre rôle d'aîné. Je vous remercie des vœux que vous formez pour mon fils et pour moi-même. Permettez-moi de vous offrir les miens.

Recevez cher Monsieur, pour vous et pour toute la promotion 21 – 24, les pensées cordiales de la maman d'un jeune filleul de la promotion 46 – 50.